

Au nom du Conseil municipal de Meyrin, j'ai le plaisir et l'honneur d'ouvrir la partie officielle de notre fête nationale.

Mesdames les Députées, Messieurs les Députés,
Monsieur le Maire,
Madame et Monsieur les conseillers administratifs,
Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,
Mesdames et Messieurs les maires et adjoints des communes françaises voisines,
Mesdames et Messieurs les invités,
Chères concitoyennes, chers concitoyens,
Meyrinoises, Meyrinois,
Chères et chers ami-e-s venu-e-s des communes voisines,

C'est par ces quelques lignes latines que, début août 1291, est née la Confédération helvétique. L'histoire de cet événement n'est pas très précise : il ne sera choisi comme Pacte fédéral qu'à la fin du XIX^e siècle à l'initiative du Conseil fédéral et fêté, pour la première fois, à l'occasion de son sixième centenaire en 1891. Avant cette date, la fondation de la Confédération était placée le 8 novembre 1307, date du légendaire serment du Grütli selon Gilg Tschudi et sauf s'il le dément, sans aucun lien avec Monsieur le conseiller administratif Pierre-Alain Tschudi.

Voici un petit résumé du pacte de 1291, traduction et interprétation du latin, tels que trouvés sur le site officiel de la Confédération helvétique.

« Au vu des temps difficiles, les gens et les communautés d'Uri, de Schwyz et de Nidwald s'engagent à se prêter mutuellement un soutien sans bornes contre tous ceux qui, dans leurs vallées et au dehors, les attaqueraient ou leur causeraient du tort. Les communautés s'apportent conseil et soutien à leurs propres frais en cas d'attaques contre leurs membres ou leur biens dans leurs vallées et au dehors, et s'y engagent par serment en confirmant et renouvelant l'ancien pacte »

Pourquoi ce rappel historique ? Savoir d'où nous venons est le gage de notre avenir, le ciment fédéral. Ces quelques lignes énoncent un pacte d'alliance juridique et de défense éternelle. La Suisse est née en se défendant contre les Habsbourg.

Pour paraphraser le pacte : « les temps sont difficiles », des milliers d'êtres humains se

noient en Méditerranée, la tension entre certains états est forte, le terrorisme aveugle, stupide et lâche frappe l'Europe. Que signifie le patriotisme dans ces circonstances ? Pour Romain Gary, « le patriotisme, c'est d'abord l'amour des siens, le nationalisme, c'est d'abord la haine des autres ». Pour moi, le patriotisme c'est être attaché à un ensemble de valeurs que notre drapeau symbolise, des valeurs de paix et d'humanité. Le rejet de l'autre n'est pas l'expression de l'amour de son pays.

Nous devons être fiers de nos origines, nous devons admirer nos monts, nos lacs, nos rivières, vivre nos traditions comme cette belle fête de partage qu'est le premier août. Nous avons la chance inouïe de vivre dans un pays hautement prospère. Nous le devons à nos aïeux ; respectons-les. Nous le devons peut-être aussi un peu à un système politique particulièrement stable et efficace. Restons conscients de notre privilège ! Mais je me garde bien des pièges du nationalisme : c'est en agissant ainsi que demain le soleil annoncera un brillant réveil.

J'admire cette Suisse, moderne, dynamique, ouverte, innovatrice à la pointe de la transition énergétique.

Cette Suisse capable de créer, tant au niveau culturel qu'industriel ou même sportif. Cette Suisse qui, avec son système éducatif hors pair, forme nos enfants et leur permettra de forger la Suisse de demain.

Cette Suisse qui intègre : non, je ne suis pas né avec un passeport rouge à croix blanche ; c'est un choix délibéré de ma part, un choix qui m'a été grandement facilité par ce pays qui est aujourd'hui le mien, tout en respectant mes racines. Je suis fier de ce pays où la démocratie directe permet à tous les citoyens de s'exprimer et où le dialogue entre les forces politiques est une obligation pour atteindre un consensus.

Je suis également fier d'habiter Meyrin et le canton de Genève, heureux du rayonnement international de Genève au travers d'organisations telles que l'ONU, le CICR ou, pour revenir à notre territoire, le CERN.

Meyrin est un petit coin de paradis. Nous avons des installations culturelles, sportives qui sont enviées par le reste du canton. Un tissu associatif extrêmement développé comme le démontre la présence de leurs représentants ce soir - merci à eux. Il fait bon vivre à Meyrin ! Nous avons inauguré début juin le lac des Vernes, la construction de l'écoquartier des Vergers progresse tous les jours. Meyrin, avec ses plus de 100 nationalités représentées et sa diversité culturelle, est un exemple du bien vivre ensemble, tout en respectant nos traditions et notre mode de vie.

Je voudrais également prendre quelques instants pour remercier les organisatrices et les organisateurs communaux de cette belle fête, merci à vous au nom du Conseil municipal.

En ce jour de fête nationale, célébrons notre Suisse, soyons de fier-e-s citoyennes et citoyens, conscients d'où nous venons pour mieux savoir où nous allons !

À vous, chères concitoyennes et chers concitoyens, à vous, habitantes et habitants de Meyrin, à vous, nos invités de ce soir, je souhaite une merveilleuse soirée en partageant ensemble la célébration de nos valeurs helvétiques. Que la fête soit belle !

Vive la Suisse, vive la République et canton de Genève, et vive Meyrin !